

Les importations de pelleteries dans le Dominion, pour la même année 1893, donnent :

FOURRURES EN PARTIE PRÉPARÉES, SUJETTES A DES DROITS D'ENTRÉE :	
d'Angleterre.....	\$340,008
d'Allemagne.....	232,319
" Etats-Unis.....	63,746
" France.....	5,688
" Belgique.....	4,355
Provenance diverse.....	1,015
	<hr/>
	\$647,161

FOURRURES BRUTES EXEMPTES DE DROITS D'ENTRÉE :	
Des Etats-Unis.....	\$348,656
" Angleterre.....	296,648
" Allemagne.....	139,797
" Terre-neuve.....	5,912
" Japon.....	3,282
" France.....	2,516
" St. Pierre Miquelon.....	643
" Belgique.....	400
	<hr/>
	796,754
	<hr/>
Total des importations, ou importations et exportations réunies :.....	\$3,566,955.

La statistique officielle ne tenant compte d'aucun détail se rapportant au nombre et à la valeur de chaque espèce de fourrure, prise séparément, votre commission croit pouvoir suppléer en partie à ce défaut de renseignement en donnant un résumé du stock de pelleteries d'origine canadienne, mis en vente aux dernières enchères de Londres. En se rappelant que ces ventes ont lieu 4 fois l'an, qu'elles durent généralement une quinzaine de jours et que celles de janvier n'égalent jamais celles de mars, par exemple, il sera facile de se former une idée de l'importance de la production de certaines espèces de nos fourrures.

Dans les cinq jours de vente, du 21 au 25 janvier 1895, la maison Lampson & Co., et la Compagnie de la Baie d'Hudson disposaient de :

1,288 phoques (Fur seal) ; 3,110 phoques (hair seal) ; 29,812 martres ; 4,993 ours noirs ; 9,773 castors ; 43,245 castors ; 4,615 loups-cerviers ; 16,887 renards rouges ; 23,921 loups des prairies ; 1,922,997 rats musqués ; 22,957 rats musqués noirs ; 127,698 visons (produits américains inclus) ; 10,467 skunks (produits américains inclus) ; 66,868 lapins, (produits américains inclus).

En terminant, il n'est pas hors de propos de donner également un aperçu de l'importance du commer-

ce de fourrures en France, en relevant le chiffre des importations et exportations de pelleteries en 1893.

Importations.....	17,143,000 frs.
Exportations.....	13,678,000 frs.
	<hr/>
Total.....	30,821,000 frs.
	ou \$6,250,000.

Le tout respectueusement soumis. Les membres de la Commission des Pelleteries.
(Signé) J. Bourdeau,
Georges Balcer,
Montréal, le 5 Mars 1895.

MODES ET NOUVEAUTES

LAINES

Marché d'Anvers. — Les craintes qui existaient de plusieurs côtés au sujet d'un résultat peu satisfaisant des enchères de Londres et qui avaient trouvé leur écho sur notre marché, paraissent s'être dissipées au reçu des dépêches accusant une hausse à peu près générale. Le terrain perdu ces jours-ci fut regagné en peu de temps et nous trouvons aujourd'hui les cours de peigné à 5 centimes près du plus haut niveau de février, pour ce qui concerne les mois rapprochés, tandis que les éloignés s'en écartent encore de 10 centimes. Les reports ont été très faciles et bon marché. La diminution de l'écart de prix entre le rapproché et l'éloigné démontre la force de la situation.

En France et en Allemagne, surtout, l'industrie reste favorisée. D'importants ordres réunis pour l'exportation lui assurent du travail pour longtemps et la filature conserve aisément l'avance acquise le mois passé pour ses produits.

A la Plata, les acheteurs continuent à opérer activement sur la base de francs 3.05 à 3.15 en lavé sans frais pour notre type et il semble, d'après tous les indices, que la campagne s'y terminera à ces cours sinon en hausse ultérieure.

COTONS.

Marché de Manchester. — Le ton du marché depuis notre dernier rapport a été décidément meilleur et même si des prix pour les numéros gros et moyens bobines et paquets Louisiane sont restés sans changement, il est à signaler que les filateurs maintiennent fermement leurs limites et il n'est pas possible d'obtenir des concessions. Beaucoup des filés renommés sont aujourd'hui si bien vendus que la situation même des filateurs qui ne sont pas

si bien sous contrat, s'est améliorée considérablement.

Quant aux filés jumel, les prix sont à la hausse et en face de l'avance journalière des cotons d'Egypte, les filateurs doivent demander des prix plus hauts.

Aujourd'hui, il y avait beaucoup d'offres sur le marché et si les prix de la semaine passée avaient été acceptés, des quantités assez importantes auraient pu être placées.

Les ventes de la semaine à Liverpool se montent à 67,000 balles.

SOIES

Marché de Lyon. — Notre place dit le *Moniteur des Soies* a eu un instant d'émotion. Elle a cru, parce que la demande avait été plus vive pendant les derniers jours de la semaine, que la reprise attendue était arrivée. Il n'en a rien été. Et s'il faut exprimer toute notre pensée à cet égard, nous ajouterons que nous n'en sommes nullement surpris. Notre fabrique, pas plus que les fabriques étrangères, ne peuvent actuellement participer à un mouvement sur la matière première. Quoiqu'il en soit, nous avons eu plus d'activité que pendant la huitaine précédente. Quant à nos cours, il est facile de constater qu'ils sont bien tenus, et cela dans tous les centres de production.

Notre marché de l'étoffe se trouve dans un moment de transition. Avant de s'occuper des commissions d'automne et d'hiver, pour lesquelles seulement ils seront obligés de revenir aux achats, nos fabricants ont à en finir avec celles du printemps et de l'été qui sont fort en retard, dit-on. C'est pour cela qu'au début de notre Bulletin nous disons qu'une reprise n'est pas possible dans les circonstances présentes, surtout avec ce mauvais temps qui, on en conviendra, n'est pas fait pour favoriser la vente au détail des soieries.

Il y a quelques affaires de plus, sur les cocons à prix fermes, aussi bien en France qu'en Italie. Ce sont les bonnes qualités qui ont les préférences des acheteurs. La marchandise secondaire est par contre un peu délaissée. On va peut-être nous trouver bien osé de donner le conseil suivant. Nous le faisons quand même, parce qu'en toute sincérité nous le croyons bon. Dans tous les cas, il ne peut être bien dangereux à suivre, si l'on veut considérer le bon marché auquel on peut acheter l'article. Si nous étions filateur, nous n'attendrions pas la récolte prochaine, et nous traiterions de suite